

Nous avons besoin d'un bilan.

Cela fait maintenant trente ans que je milite au Parti Communiste Français après avoir découvert ces idées à l'Union des Etudiants Communistes. Depuis ce deuxième tour des élections présidentielle de mai 1988 avec un Front National très haut déjà à 11.46 % des inscrits, j'ai vécu un déclin inexorable pour en arriver à deux élections avec le FN au deuxième tour et le résultat du dernier candidat communiste à 1.59% MGB en 2007.

Je ne peux m'empêcher de mettre en corrélations tous les choix stratégiques qui ont été fait depuis et la situation actuelle du PCF.

Le capitalisme est inscrit dans sa logique de suraccumulation et comme objectif de toujours plus de profits. Il ne laisse à aucun moment la porte ouverte à des compromis. Il place, en utilisant le système, ses valets, qu'ils soient socialistes, de droite, ni de droite ni de gauche dans une logique l'alternance. Et c'est à qui le servira le mieux et le plus docilement possible. Il n'hésitera pas si nécessaire à utiliser les plus obscures, la bête immonde, pour arriver à ces fins.

Notre époque fait la démonstration de l'urgence de porter un discours marxiste clair et surtout de l'idée que le capitalisme n'est pas aménageable, on le subit ou on le détruit.

Nous sommes de plus en plus nombreux à faire le bilan d'un PCF qui ne joue plus son rôle, ne portant plus l'envie, l'enthousiasme, la dynamique de changer radicalement la vie.

Le PCF depuis des années n'accepte plus ses fondements. Paralysé par une vision étriquée de son histoire, de ses liens avec les expériences du socialisme réel, il fait sa mue pour pouvoir être respectable et respecté.

Le résultat, c'est un parti à la remorque d'une social-démocratie qu'elle soit socialiste ou insoumise, spécialisée dans la compromission de classe, qui n'arrive plus à mobiliser et à jouer un rôle d'avant-garde. Un parti où la réforme prime sur le mouvement populaire, sur la révolution nécessaire.

D'ailleurs, depuis toutes ces années, on arrive à une coquille vide qui survit grâce à l'engagement de militantes et militants sincères et fidèles.

Des militants qui, malgré toutes les difficultés et couleuvres avalées, croient toujours en l'étincelle. Des militants toujours attachés à l'idée du communisme comme solution aux maux de la société capitaliste.

Il est plus que nécessaire lors du congrès extraordinaire 2018 de faire le bilan de ces deux dernières décennies afin que les communistes retrouvent leur fierté, leur envie, le Parti Communiste révolutionnaire Marxiste qui ne s'efface plus derrière un rassemblement de la gauche mais qui apparaisse comme meneur de la lutte des classes dans notre pays et pour une coopération internationale avec les parti communistes.

Luc Basin – Fédération de la drôme